

Remédier aux injustices de longue date et contrer la suprématie blanche qui se déguise en écologistes.

Réponse aux «soulèvements de la terre»

Les nationalistes blancs du monde entier se sont appropriés le langage de l'environnementalisme en ne plaçant pas la dimension coloniale (suprématie blanche (patriarcat), capitalisme racial) de la crise climatique au cœur des analyses et des solutions. L'écofascisme est une idéologie qui prospère, qui associe environnementalisme et suprématie blanche, une idéologie qui a façonné la France. Le point commun non négligeable et sournois entre ce réseau environnementaliste et l'Etat, c'est qu'ils ont la même dalle de béton armée entre les oreilles et le cerveau: des environnementalistes déguiséEs en écologistes qui se fichent de la convention internationale des droits de l'homme que la France a signé en 2008. La France est le dernier pays européen condamné par l'ONU pour non-application : ségrégation, exploitation, esclavagisme* des personnes handicapées, (*reconnu comme crime contre l'humanité par l'Europe (19-06-2020)). Occulter la moindre oppression vous rend complice des systèmes d'exploitation. Le mot handicap n'apparaît nulle part dans ce réseau environnementaliste. L'individualisme qui caractérise ce pays est LA caractéristique fondamentale de la suprématie blanche. La suprématie blanche a longtemps exclu les noirs/bruns/autochtones/handicapéEs des questions de politique environnementale/conservation/santé publique, alors qu'elles sont les plus concernées et ont depuis longtemps mis en place une justice climatique. L'écofascisme est un environnementalisme qui :

(1) préconise ou accepte la violence, (2) renforce les systèmes de pouvoir et d'inégalités existant(e)s.

Le déni du lien inextricable entre justice climatique et justice sociale pour **TOUS-TES** est un mensonge irrémédiable, abusif, puant, préjudiciable à **TOUS-TES**, véhiculé par des 'ingénieurs' refusant/incapables de comprendre la simple différence fondamentale entre environnementalisme et écologisme, inaptés à la moindre auto-critique, accros/intoxiqués à la suprématie blanche, sous couvert du mythe de la méritocratie, de l'élitisme, qui sont, pour rappel, les principaux ennemis de la **pluralité et de la diversité**.

Le plus gros mensonge de la suprématie blanche a été de nous faire croire qu'elle est un groupe violent, marginal, haineux... alors qu'elle est le fondement sur lequel s'est construit l'occident depuis des siècles. La France est l'un des pays des plus racistes au monde, c'est une crise de justice raciale: racisme daltonien, islamophobie, ségrégation.. ne sont pas des spécificités françaises, mais des spécialités d'un pays sous une forte emprise de la suprématie blanche. Toutes ces discriminations activent toutes les autres. La suprématie blanche est le secret du règne de la bourgeoisie et l'échec de tous les mouvements de libération collective. Elle est l'origine du changement climatique (traite des esclaves, colonialisme,..).

L'environnementalisme des riches se fiche des 'premières lignes', des subalternes.

'Nous devons constamment critiquer la culture patriarcale impérialiste de la suprématie blanche parce qu'elle est normalisée au quotidien par les médias de masse et rendue non problématique.' - **bell hooks**

Ne rien vouloir savoir, comprendre, entendre.. c'est ce que les colonisateurs ont toujours fait pour obtenir tout ce qu'ils voulaient, avec tous les moyens les plus insensés: arrogance, mensonges, manipulations, insensibilité, séduction ... sans le moindre remord ni la moindre empathie. Le colonialisme est le projet de non voir, le **barbarisme de l'indifférence**, cette indifférence blanche qui normalise les violences et maintient ce statu quo, masqué par un slogan des plus prétentieux qui nous entraîne toujours plus loin dans ce chauvinisme blanc occidental : '**Nous sommes...**' incapables de concevoir ou d'imaginer la liberté sans exploiter les autres, mettant en avant leur anxiété blanche au péril des 'premières lignes'. Ce refus, cette incapacité de nommer toutes ces injustices ne font qu'exacerber les crises au nom du maintien de ce prestige et de ce privilège blanc et de ces discriminations qui nous déshumanisent tous-tEs.

'Quand les marges parlent, c'est ce statu quo (blanc, colonial, cisnormatif, validiste, raciste,..) qui est menacé, et c'est ce statu quo que l'extrême droite cherche à maintenir intact.' - **Mohan J Dutta**

Nous devons résister à cet activisme climatique blanc basé sur l'écoanxiété blanche et sur des visions apocalyptiques de l'extinction ouvrant la voie à l'éco-fascisme et aux faux récits omniprésents de la surpopulation. Ce n'est pas un problème de surpopulation mais un problème de surconsommation du nord global. Ce sont ces ponts idéologiques vers l'extrême droite qui ont inspiré les tueries de masse les plus tragiques comme El Paso (Mexique) et de Christchurch (New Zeland).

@INFOLEKIOSK